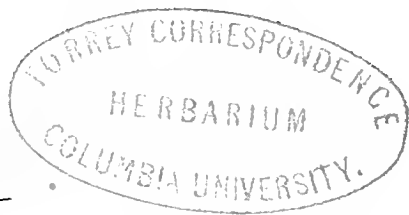


Recd. April 30. 1846  
Ans. July 21. 1846.



Paris 20 avril 1846



Monsieur

C'est que dans les premiers jours de  
d'hiver de cette année que j'ai reçu par  
le canal de M<sup>r</sup>. Wattenmar votre très  
obligeante lettre déjà ancienne, puisqu'elle est  
datée du 29 janvier 1845. elle m'a bien agré-  
ablement surpris. C'était la première que  
j'eusse jamais reçue d'un protestant des états  
unis d'amérique, mais je n'ai pu y répondre  
plustôt, car j'étais extrêmement malade, et  
c'est que depuis très peu de jours qu'après  
retrouvé, je puis reprendre la plume et mes  
occupations favorites. Le froid et l'humidité  
me sont définitivement contraires, surtout  
depuis que j'ai après avoir habité la  
douce algérie pendant trois ans. Je  
craint que le ciel variable de la France  
ne me convienne plus, et je suis bien décidé  
à passer désormais la mauvaise saison  
en Afrique. J'y ai acheté une petite maison  
au jivai, quand vers la fin d'octobre mes jours  
recourraient, passer jusqu'à la fin de Mars

où je rentrerai à Paris pour y  
passer le printemps et l'été avec mes  
mes chers cryptogames. C'est aujourd'hui  
seulement, après une longue indisposition que  
je puis me remettre à les étudier, arranger  
et classer en y intercollant ce qui s'est accumulé  
durant ces derniers temps que je ne pouvais  
rien faire. Le me de mes nombreuses richesses  
au Ma misère en fait de plantes de votre  
Amérique du Nord est vraiment déplorable,  
me fait mieux sentir que jamais combien  
vous pouvez me être utile en m'enrichissant.

Il semblerait d'après votre lettre que vous  
n'avez déjà fait quelque chose de vos touzies,  
mais je n'ai absolument rien vu, ce qui ne  
pecherait pas que je ne vous envoie déjà la main à  
l'œuvre pour vous expédier un nombre de poquets  
de varètes, si je ne craignais qu'il ne s'égarât  
aussi. J'attendrai donc pour vous adresser  
une preuve de <sup>ce que</sup> ~~ce que~~ <sup>je fais</sup> de vous être agréable  
que vous m'expliquiez bien de quelle manière  
le doit m'en prendre et par quelle voie je  
doit <sup>vous</sup> adresser les richesses que je vous

destine. Je puis d'avance vous répondre  
que vous serez content de moi. Vous  
serez j'en suis certain surpris de mes envois,  
Je puis être gêné en espèces Rares pour  
me ruiner, voilà plus de quarante ans  
que je collecte, mes voyages, et ma corres-  
pondance m'ont beaucoup rendu, Je suis  
très riche en cryptogames des ~~des~~ pays  
de sud, de l'Australie, des Indes, des Îles  
de France, Bourbon et Madagascar, du  
Cape de Bonne espérance, de l'Amérique du  
Sud, du Mexique, des Antilles et de nos  
régions caraïbes. Il n'y a que votre  
pays du quel je n'ai que très peu de plantes  
qui me furent données il y a bien longtemps  
par un jardinier appelé Hector, par mes  
compatriotes Ross et Delile qui avaient mis  
le pied en Pensilvanie. Tout ce que vous  
m'enverrez de vos contrées en Equateur,  
Rhinocéros, Ophioglosses, Lycopodiées et  
autres fougères quelconques me sera bien  
précieux et je l'attends avec impatience, car  
aujourd'hui on traverse le continent l'atantique.



Je pense qu'il ne faut pas seulement  
vous donner des touyeres, dites moi si  
de nombreuses hydrophytes magnifiquement  
concernées, des lichens, hépatiques, mousses  
champignons &c. &c. ne vous seraient pas  
également plaisir. par exemple une crypto-  
gamie complète d'algues, qui pour votre  
part n'est pas nombreuse, n'en est pas moins très  
intéressante ne vous serait pas agréable.

Je vous jure que je Me tennais très  
heureux de pouvoir vous envoyer le plus  
de choses possibles qui vous soient agréables -

dites moi donc je la réponde par quelle voie  
pouvez vous faire tenir mes envois. avec vous  
quelque correspondant au livre? quelle est  
votre adresse pour des objets plus considérables  
que des lettres &c. &c. ...

J'attends avec impatience votre réponse avec impatience.  
Pardonnez moi qui suis tout le dévoué, je suis très  
facile à trouver a Paris en qualité de membre de  
l'Institut, de l'Académie des Sciences, et par conséquent adressez  
par le haras tout ce qui vous envoie à mon adresse  
de Truffe N° 6. Faubourg St. Germain - adresse Monsieur  
Veuillez me croire tout avec, Le Baron Dory de Wittich

